

# Connaissance de la **CHASSE**

## **VOTRE ÉQUIPEMENT**

**Guide d'achat :**  
**31 fusils bécassiers**

## **« ROLS ÉLÉGANCE »**

**L'atout charme**  
**de Chapuis**

## **TOUT UN ART**

**Approchez la bête**  
**noire en plaine**

## **CHIEN COURANT**

**Tout sur le collier**  
**de géolocalisation**

## **POSTER « NORMA »**

**Sanglier : placez**  
**bien votre balle**

## **PLAISIR VRAI**

**Fameux : la caille**  
**au chien d'arrêt**

## **INCONTOURNABLE**

**Au Sénégal bien sûr**

**LE PATRON**  
**DES CHASSEURS**

**Willy Schraen**

**présente**  
**la réforme**

# **La folie** **du brame**

N° 510 - Octobre 2018 -  
Dens. 5,759 g - 347 lux - 7,50 € CH - 11,80 FS - PORT CONT. : 7,80 €  
MAK : 78 MAD - IN CALL : 1055 99 - MMS : 8,10 €

**Editions**  
**Larivière**



# Rols Éléance



À quoi reconnaît-on une carabine moderne ? Difficile de répondre à cette question que l'on me pose parfois. Mais si l'on veut être concis, on peut dire qu'elle est soit linéaire, soit modulaire car dotée d'un canon interchangeable, soit encore munie d'un boîtier de culasse en alliage léger, soit finalement assemblée sur une

crosse bipartite. C'est d'ailleurs cette dernière caractéristique, plus que les autres, qui permet du premier coup d'œil de déterminer avec une assez grande précision à quelle génération d'arme rayée on a affaire. Les carabines « à l'ancienne » ou « vintage », les Mauser 66, les Steyr-Mannlicher Luxus ou 69, les Krico, les Winchester 70, les Remington 700 ou encore les CZ possèdent toutes une crosse monobloc. Un seul et même morceau de noyer dans lequel on a taillé une crosse

qui court de la plaque de couche à la moitié du canon voire à son extrémité et qui a été mécanisée pour abriter le boîtier de culasse, le chargeur ou le magasin et une partie plus ou moins grande du canon. Certes, il y a eu des exceptions à cette règle de la crosse monobloc pour les carabines anciennes. Le fusil de l'armée française, devenu carabine de chasse, le Mas 36, né comme son nom l'indique il y a 82 ans, en est une. Il possède justement une crosse en deux parties et un boîtier de culasse apparent qui divise l'arme en deux entités

# CHAPUIS-ARMES JOUE LA CARTE DU CHARME À L'ANCIENNE

**Un an et demi après la sortie de la première carabine linéaire Chapuis Armes, la Rols, voici l'Élégance, une des quatre nouvelles versions de cette arme désormais déclinée en famille. Une version belle, comme son nom l'indique, et différente parce que caractérisée par un côté vintage, à l'ancienne avec une crosse intégrale.**

*par Laurent Bedu (texte) et Bruno Berbessou (photos)*



distinctes. Mais le boîtier est en acier. Pour nos carabines modernes avec boîtier de culasse en alliage, il faudra vraiment attendre Blaser, non pas avec la R93 mais avec sa devancière, moins illustre, la SR 830 née en 1983, et ses petites sœurs, les R84 et SR 850 arrivées un et deux ans plus tard. Le succès de la R93 fera le reste et l'émergence des Blaser R8, Krieghoff Semprio, Strasser Rs 05, Challenger Chapuis Armes, Mannlicher Luxus, des carabines semi-autos et même de la Sauer 202 confirmera cette image de modernité

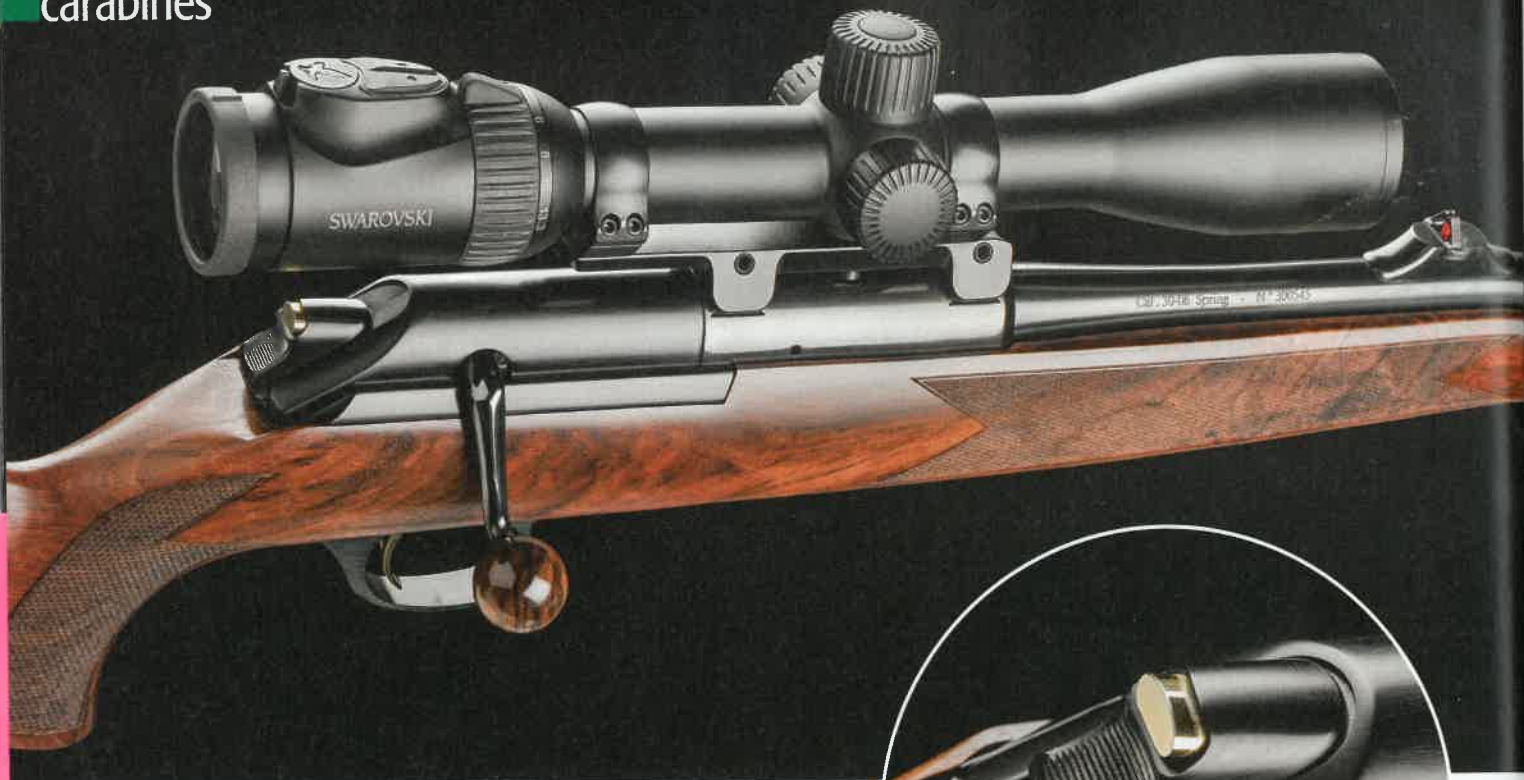
accolée aux carabines dont la crosse n'est pas faite d'un seul et même morceau. Des carabines qui pour certaines seront aussi dotées des autres composantes de la modernité, à savoir un canon interchangeable et une culasse à réarmement linéaire.

## **Une linéaire en mode vintage**

Seulement voilà... On peut vouloir bénéficier d'une carabine moderne, à culasse linéaire, chargeur amovible, canon inter-

changeable, bloc détente de très grande précision, et souhaiter également posséder une arme qui reprenne les arcanes esthétiques des carabines du passé, des belles classiques ou vintage qui nous ont fait rêver lorsque nous étions plus jeunes – autrement dit à crosse intégrale.

Cette recherche esthétique d'un certain nombre de chasseurs est assujettie au bon vouloir des fabricants d'armes modernes qui doivent résoudre deux problématiques. Tout d'abord accepter de modifier leur processus de production en dépit d'un mar-



ché réduit et d'un nombre plus limité de pièces vendues. Ensuite, accepter de faire machine arrière en s'engageant dans une démarche délibérée et parfois coûteuse pour franchir les étapes et les obstacles techniques qui vont permettre de passer d'une arme conçue pour disposer d'une crosse bipartite à une carabine à crosse monobloc.

Cette démarche, Chapuis Armes l'a menée à bien. La firme de Saint-Bonnet-le-Château a décidé de proposer la Rols, sa carabine à verrouillage linéaire dévoilée en mars 2017 et articulée autour d'un boîtier en alliage léger apparent, en une version tout bois à mécanique enchâssée dans le noyer. Une carabine qu'il a fallu presque repenser pour arriver à ce résultat. Les deux frères Chapuis, Vincent et David, ont lon-

**Cette crosse bois monobloc donne à la Rols des airs de carabine vintage ou traditionnelle.**

guement réfléchi à la meilleure façon de transformer la Rols en une version tout bois et le moins que l'on puisse dire, c'est que leurs efforts ont payé.



### Une seule et même crosse

La crosse de cette carabine est donc monobloc. Avant de la décrire, sachez encore qu'il est plus difficile et plus onéreux de trouver une belle ébauche de noyer de 90 cm, les dimensions nécessaires à l'élaboration de la crosse, que deux morceaux de 45 cm, la taille de la crosse et du devant de la version classique

**La tête de culasse comporte un manchon que les segments du canon agrippent à la fermeture.**

**Le bouton-poussoir de l'arme de sécurité est très bien conçu.**

à boîtier de culasse apparent. Opter pour une crosse monobloc est synonyme d'un surcroît d'efforts et de temps de recherche mais aussi ensuite d'un surcoût de production. Mais au final, cette carabine est non seulement très jolie mais c'est sans nul doute ma préférée au sein de la gamme Rols.

Cette crosse possède un busc droit, une poignée très prononcée et renflée, un devant tulipé mais pas de joue, dommage. Le quadrillage assez classique, fin à double pointe, et le noyer blond, agrémenté de veines tourmentées et flambées, composent un ensemble chaleureux, du fait également de la relime ronde de cette crosse finalement simple et en même temps très belle.

Pour adjoindre cette nouvelle crosse à la Rols sans ajout de poids ni surdimensionnement néfaste aux lignes de l'arme, le boîtier a été affiné et les flancs usinés. Trois millimètres de métal ont ainsi été ôtés de chaque côté, jusqu'à huit millimètres du





**La pièce métallique devant le puits de dépose du canon cache la vis de fixation du boîtier.**

sommet. Là, on retrouve le boîtier dans son épaisseur originelle. Ce rebord permet au boîtier de venir reposer sur la crosse et de s'y arrimer solidement. Cette technique était utilisée sur les fusils bar-in-wood, dont la bascule était noyée dans le bois. La fixation du boîtier est d'ailleurs légèrement différente de celle des autres Rols. Une vis a été ajoutée, elle est masquée par un blason devant le magasin sur lequel est gravé le nom « Rols » en toutes lettres.

Au moment d'affiner ce boîtier par enlèvement de métal, l'une des questions qui se sont posées aux frères Chapuis a été le choix du matériau du boîtier. Fallait-il garder le Fortal, l'alliage léger des versions standards, ou opter pour de l'acier ? La question avait son importance puisque l'on retirait au total 6 mm de métal. Après avoir testé une version acier puis une version Fortal, il a été décidé de recourir à l'alliage léger. Deux raisons ont motivé ce choix. Tout d'abord, la crosse monobloc est plus lourde que la crosse bipartite. En lui associant un boîtier acier, certes plus fin que celui stan-

dard en alliage mais malgré tout plus lourd, la Rols prenait entre 200 et 250 g. Un lest qui n'était pas le bienvenu en cette période de tout allégé.

### La plus légère de la gamme

Mais plus encore, en dehors de l'aspect psychologique, il n'y avait aucune raison valable de recourir à l'acier plutôt qu'au Fortal. Le boîtier de la Rols n'est soumis à aucun effort ou contrainte mécanique, il ne reçoit aucun choc. Son rôle se limite à accueillir le chargeur amovible et à offrir une surface d'appui à la culasse linéaire dans son déplacement d'avant en arrière.

Dès lors la décision a été vite prise, le Fortal était une évidence pour la réalisation du boîtier et c'est celui des Rols Standard qui a été employé mais au prix de quelques changements. Les flancs du boîtier ont été affinés mais à l'inverse, son sommet a été renforcé en ajoutant un rail intérieur afin de le rigidifier. Des opérations coûteuses là encore en termes de machines et de



**1- La dépose du chargeur se fait soit en deux temps, soit en continu.**

**2- Une fois la sous-garde basculée, le chargeur devient accessible.**

temps. Mais grâce à ce choix, l'Élégance affiche le même poids que le modèle standard voire un peu moins – notre modèle pesait en effet 3,035 kg.

Ce boîtier affiné et cette crosse d'un seul tenant mis à part, cette carabine reprend toutes les caractéristiques et qualités de la Rols, ou Rifle Opening and Locking Straight (carabine à ouverture et fermeture en ligne). Une carabine à verrouillage linéaire née en mars 2017 au terme de six années d'études et d'essais, mise au point à l'aide d'un prototype chamberé en .375 H&H, un gage de sérieux.

### Calibres : 9 sur 10

La Rols est une carabine moderne, elle est donc modulaire. Elle se démonte sans autre outil qu'une clé torx fournie, à commencer par son canon dont la dépose est aussi simple



**Notre cible et ses quatre impacts très proches les uns des autres à 50 m.**

© C. Fontenay



La silhouette de l'Élégance est sobre et épurée, une évocation du bon goût en matière de carabine de chasse. La modernité peut avoir du bon.

que rapide puisqu'une seule vis imperdable doit être desserrée. Cette vis est située sous la crosse, sur l'extrémité avant de la sous-garde, juste devant le bouton de dépose du chargeur. Si, avant de desserrer la vis, vous avez ouvert la culasse, le canon est désormais libre. Vous pouvez alors installer un des neuf calibres disponibles pour cette carabine, à savoir : les 6,5x55, .243 Winchester, 7x64, .270 Winchester, .30-06, .308 Winchester, 9,3x62, .300 Winchester Magnum et 7 Remington Magnum. Un seul des dix calibres de la Rols n'est pas proposé pour cette arme, il s'agit du .375 HH.

Vous aurez noté que deux des neuf calibres sont des Magnum ; passer d'un calibre standard à un Magnum suppose donc de changer aussi la tête de culasse. C'est possible et prévu là encore. Il faut pour cela tout d'abord retirer la culasse. En l'ouvrant au maximum, vous trouverez un ergot peu accessible logé sur la gauche et à l'arrière du boîtier qu'il faut presser avec l'ongle de l'index. La culasse est désormais libérée. Vous la retournez pour accéder à une vis sur laquelle figure en fine gravure un cadenas. Cette vis doit faire un demi-tour pour libérer la tête de culasse. Dès lors vous pouvez placer une autre tête de culasse, Magnum ou standard selon vos besoins, et la fixer ensuite en répétant les opérations précédentes dans l'ordre inverse. C'est pratique, même si la tête de culasse ne peut pas être déposée avec une pièce de monnaie. Autre élément constitutif d'une carabine moderne, la Rols dispose



d'un armeur logé sur le col de crosse. Différent de ce que l'on voit habituellement et bien conçu, il se limite à un petit bouton doré situé sur l'armeur à part entière. Son armeur et son désarmement sont conçus pour être faits arme épaulée et lunette basse installée. On arme la carabine en pressant ce bouton doré placé face à soi. Lorsque c'est fait, deux points rouges immanquables apparaissent. Pour désarmer la carabine, même opération, on presse vers l'avant le bouton doré et l'ensemble de l'armeur recule, masquant les deux points rouges.

### Un chargeur inédit

Le boîtier de la Rols est tiré d'un bloc de Fortal léger. Il est ouvert et n'est coiffé que par la culasse linéaire sur glissière. Ce choix d'un boîtier ouvert qui abrite les cartouches et sous lequel se trouve le bloc détente rend généralement impossible la mise en place d'un

*Imaginez une pièce d'ébène arrondie en guide d'extrémité de fût à la place de cette forme tulipée et cette version Élégance aurait quelque chose de très british.*

chargeur amovible, mais pas ici. Un chargeur rotatif amovible équipe en effet cette arme. Un chargeur pratique et que l'on découvre comme une évidence mais qui fut paradoxalement un incroyable casse-tête pour ses concepteurs. Ce chargeur est amovible car la Rols dispose d'une sous-garde fine et pivotante qui vient le maintenir en place. Pour retirer le chargeur, on presse un bouton logé sous l'arme sur la sous-garde devant le pontet. Une première pression fait basculer la sous-garde d'avant en arrière, une autre libère le chargeur. En décomposant l'opération en deux étapes, on évite de laisser tomber le chargeur. Mais pour ceux qui veulent aller vite, il est possible d'ouvrir la sous-garde et de déposer le chargeur en même temps. Pour ce faire, une pression longue sur le bouton s'impose et aussitôt le chargeur vous tombe dans la main. Les innovations de la Rols ne s'arrêtent pas ici, et le plus spectaculaire reste même à venir puisque le verrouillage de cette arme est entièrement nouveau et constitue sans doute le summum des efforts apportés à cette arme. David et Vincent Chapuis voulaient un verrou fiable, fonctionnel et aussi sûr que rapide, ils y sont apparemment parvenus. Oubliez ce que vous avez vu ailleurs, ce verrou fonctionne à l'inverse de tout ce qui existe sur les armes linéaires concurrentes. Sur la Rols, c'est le canon qui porte le dispositif de verrouillage. Le canon enserre et bloque fermement la tête de culasse.



YouTube



6:34 min

**NOUVEAU : RETROUVEZ LA VIDÉO DE CET ESSAI**

Scannez ce code à l'aide de votre téléphone et de l'application QR Code et découvrez l'essai filmé de cette arme.

(Application disponible sur Google Play ou sur App Store)

**Notre modèle d'essai était chamberé pour le .30-06, un des neuf calibres disponibles.**

Celle-ci possède à son extrémité un manchon coulissant, que les sept segments articulés de l'entrée du canon vont agripper comme des crochets. Au verrouillage la culasse avance, le manchon est poussé par le déplacement du levier d'armement et, en pénétrant dans le canon, est capturé par les segments. Tête de culasse et canon sont alors indissociables. Seul un recul du levier fera basculer les segments dans l'autre sens, libérant ainsi la culasse.

## Sur le terrain et face à la ville

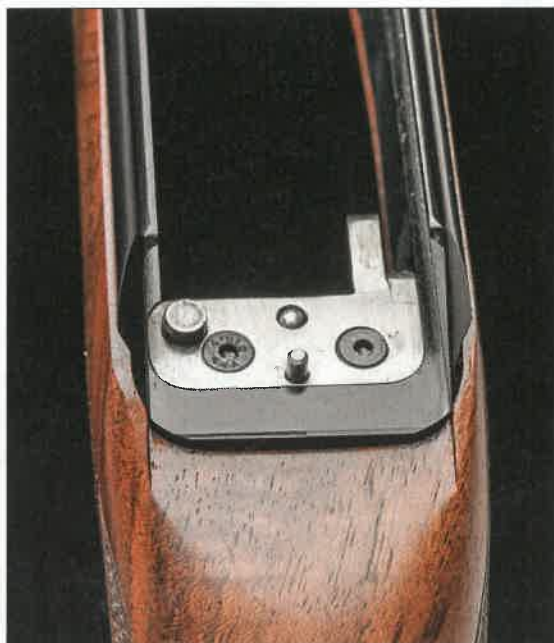
Lors de nos essais, notre carabine, chamberée pour le .30-06, est surmontée d'une Swarovski Z8 1,7-13,3x42. Le chargeur rotatif se dépose aisément et se charge tout aussi facilement. Quatre cartouches standards et trois magnums peuvent y prendre place, une capacité honorable, d'autant qu'il faut lui ajouter la cartouche chamberée.

Avec ce type de chargeur, les balles arrivent dans l'axe du canon lorsqu'elles sont poussées par la culasse mobile. C'est l'assurance de ne pas avoir trop de frictions et de gagner aussi en rapidité d'exécution. L'armeur est poussé et j'effectue quelques tirs à vide afin de découvrir la qualité des départs. La culasse est fluide et revient moins en arrière que lors des essais des dernières préséries il y a de cela plusieurs mois. La course réduite de la culasse est un plus car cela vous évitera de reculer entre deux tirs ou de



*Les veines du noyer sont blondes, tourmentées et mises en valeur par la jolie finition satinée à l'huile.*

*Sur ce plan, on mesure vraiment l'usinage des flancs du boîtier pour laisser de la place au bois.*



désépauler. C'est aussi la certitude de gagner du temps en restant focalisé sur sa cible.

Même si la carabine a été tirée et réglée avec des Federal à balle Nosler Partition de 180 gns avant de me parvenir, j'effectue un premier tir pour flamber le canon. Ensuite, je place quatre cartouches dans le chargeur. La cible est située à 50 m. Les quatre balles forment un seul trou, un trèfle au centre de la cible, preuve que le réglage est bon mais surtout que la carabine est précise.

Ce n'est pas au sanglier courant que je vais vérifier la fluidité de la mécanique. J'ai préalablement placé cinq pigeons d'argile sur la butte de terre derrière la cible et après avoir réalimenté le chargeur et chamberé une cinquième cartouche, je décide de tirer les plateaux le plus vite possible mais avec précision. Il me faudra 8"20 pour tirer mes cinq balles et casser les cinq plateaux. Il est possible de tirer plus vite mais pas avec la précision nécessaire à un tir de chasse. Ce chrono est la preuve que le réarmement est fluide, rapide et surtout que l'on enchaîne les tirs sans désépauler en reculant seulement un peu la tête. De plus, le très bon positionnement de la boule bois du levier d'armement fait que l'on réarme sans y penser, surtout sans tâtonnements. Avec le faible recul du .30-06 et les 3,775 kg de la Rols et de sa lunette, la visée est conservée entre deux tirs.

Au risque de me répéter, cette version est ma préférée dans la famille Rols, même si je pense qu'il lui manque une extrémité de fût en ébène, arrondie et non tulipée, pour renforcer son côté luxueux justement. Une calotte de poignée en ébène serait également du meilleur effet. Mais malgré ces éléments perfectibles et que vous pourrez faire modifier par votre armurier à

moindre coût, cette version Élégance est réellement aboutie et réussie. Elle donne à la Rols une vraie personnalité et une silhouette différente, parce que justement à l'ancienne, sans la présence d'une pièce métallique qui vient couper la crosse en deux parties et finalement la faire ressembler à nombre d'autres carabines modernes. Avec cette Élégance, la Rols s'affirme un peu plus et offre aux candidats à l'achat d'une carabine linéaire un peu plus d'embarras. ■ L. B.

### FICHE TECHNIQUE

**Marque :** Chapuis Armes.

**Type d'arme :** carabine à verrouillage linéaire.

**Nom :** Rols Élégance.

**Crosse :** en noyer 3 étoiles à busc droit, poignée pistolet, devant tulipé.

**Magasin :** rotatif et amovible d'une contenance de 4 ou 3 cartouches.

**Boîtier :** ouvert en alliage.

**Culasse :** linéaire.

**Armement :** armeur séparé sur le col de crosse.

**Canon :** rond, de 60, 63 ou 65 cm, interchangeable par une seule vis.

**Détente :** directe.

**Calibres :** 6,5x55, .243 Winchester, 7x64, .270 Winchester, .30-06, .308 Winchester, 9,3x62, .300 Winchester Magnum, 7 Remington Magnum.

**Prix :** à partir de 4590 €.

**Poids :** 3,1 kg.

### À NOTRE AVIS

**Les plus**

- Lignes vintage très « élégantes »
- Verrouillage rapide, doux et jamais vu
- Canon long et amovible
- Les 9 calibres
- Qualité du bois
- Chargeur amovible et modularité

**Les moins**

- Le .375 HH a été laissé de côté
- À quand une version identique à crosse luxe et devant ébène ?
- Il manque une joue